



**Dans la famille
van Parijs :**

de gauche à droite
Mehmet Koksaj,
David Van Reybrouck,
Gabriella Zanzanini,
Philippe Van Parijs,
Beta Kasaj,
Ben Hamidou,
Estelle Cantillo

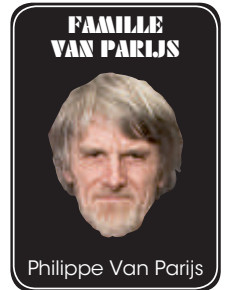
LA FAMILLE DE PHILIPPE VAN PARIJS, ECONOMISTE



« CEUX QUI FERONT 2011 SONT ICI! »

Le chef de famille **Philippe Van Parijs**

À l'heure où l'économie prend des airs de machine surréaliste et où la philosophie passe parfois pour une coquille vide, certains ont encore le culot de s'adonner aux deux – et ensemble encore. Né en 1951 à Berchem-Ste-Agathe, professeur à Louvain et à Harvard, philosophe et économiste, Philippe Van Parijs, en plus d'un CV impressionnant, occupe la meilleure place au monde : celle du confluent des cultures et des genres. Connu pour être le fondateur du BIEN (Basic Income Earth Network) en 1986, un réseau mondial plaçant pour une « allocation universelle », c'est-à-dire un revenu de base versé inconditionnellement à chaque citoyen, Philippe Van Parijs a reçu en 2001 le prestigieux prix Francqui, qui couronne l'œuvre d'un scientifique belge.



Ses projets en 2011

Philippe Van Parijs est aussi responsable de la Chaire Hoover à Louvain, qui promeut la réflexion éthique dans le champ économique et social, et fêtera cette année son vingtième anniversaire, prétexte à un joyeux Festival de dilemmes éthiques. Cet économiste sachant penser et pensant sans compter est aussi impliqué dans de nombreux projets, dont Rethinking Belgium, qui vise à réévaluer les institutions belges dans le contexte européen.

Cette année, il va publier deux ouvrages. Le premier, « Linguistic Justice for Europe and for the World (Oxford & New York: Oxford University Press) », aborde les problèmes d'équité que pose la domination croissante de l'anglais en Europe et dans le monde (il y a travaillé pendant douze ans !) Le second, « Just Democracy. Political Institutions as Instruments of Social Justice » (Londres: European Consortium for Political Research) est un recueil d'essais publiés antérieurement sur l'avenir de la démocratie, en Belgique et ailleurs.

Son QG: la Fondation universitaire, qui accueille Rethinking Belgium

C'est un symbole ! Et cette odeur de vieille boiserie me rappelle la maison de mon grand-père.

Fondation universitaire, 11 rue d'Egmont, 1000 Bruxelles,
T. 02 545 04 00.



DANS LA FAMILLE VAN PARIJS, JE DEMANDÉ...

POURQUOI EUX ?

Mon flair me dit que ceux qui feront 2011 sont ici: des Bruxellois de souche, d'adoption lointaine ou d'arrivée récente. Trois hommes, trois femmes. Et des parcours engagés.



Mehmet Koksal Le journaliste

C'est par mes enfants que j'ai entendu parler de Mehmet pour la première fois. Ils suivaient et aimaient son blog «Humeur allochtone». Il ne pratique pas la langue de bois mais entretient une forme de tendresse à l'égard de la

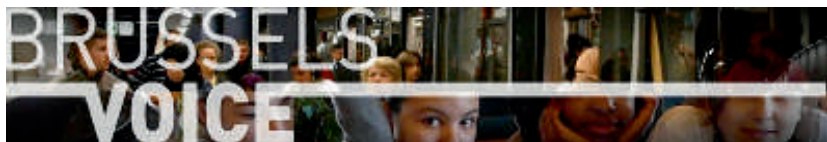
réalité bigarrée, souvent difficile, toujours fascinante, de ce qu'est Bruxelles aujourd'hui.

Journaliste passionné, Mehmet Koksal, bruxellois d'origine turque, a tenu pendant quatre ans l'un des premiers blogs politiques en Belgique, «Humeur allochtone», consacré à la politique locale et régionale, et aux minorités. Bien documentés, sans complaisance, parfois polémiques, ses articles ne plaisent pas à tout le monde. Des pressions répétées l'amènent à fermer son blog en 2007, pour se recentrer sur un journalisme plus factuel. *Cela n'empêche pas de lire entre les lignes!*

Ses projets en 2011

Mehmet Koksal se consacrera au développement d'un média en ligne, alternatif et trilingue, consacré à Bruxelles. *Bruxelles est souvent l'enfant oublié des négociations, l'enfant caché. Nous faisons un travail sur l'affirmation de l'identité bruxelloise en tant que telle, mais respectueuse de toutes les communautés.*

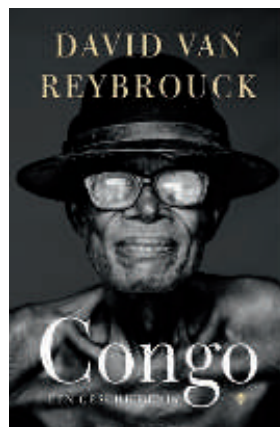
www.brusselsvoice.be



David Van Reybrouck L'écrivain

J'ai entendu parler de David pour la première fois lorsque j'ai reçu - par erreur - un de ses romans. Il m'a tellement absorbé qu'un passage m'a fait pleurer - ce qui ne m'arrive pas exactement souvent.

Romancier, auteur de théâtre, chroniqueur (notamment pour «Le Soir»), essayiste et fondateur du Collectif bruxellois des poètes, David Van Reybrouck est en passe de devenir un véritable phénomène. Son essai de 700 pages «Congo. Een geschiedenis» (Une histoire du Congo), paru en 2010, a raflé tous les prix littéraires néerlandophones. *C'est comme si j'avais eu le Goncourt et le Renaudot en seulement quinze jours, s'étonne-t-il encore.* Un succès critique mais aussi populaire puisque son livre s'est déjà vendu à plus de 150.000 exemplaires!



**Congo,
le best-seller
de David Van
Reybrouck.**

Ses projets en 2011

Sortie de la traduction française, entre autres, de «Congo». David Van Reybrouck travaillera par ailleurs à l'écriture d'une nouvelle pièce de théâtre, se déroulant dans le camping d'un festival rock. *Je suis toujours étonné de voir le nombre de pages que des journaux comme «De Morgen» ou «De Standaard» consacrent à ces festivals, qui sont très bien vus en Flandre. Or, il me semble que derrière l'euphorie de ces rassemblements, il y a aussi beaucoup d'ennui et de tristesse.*

www.davidvanreybrouck.be



Beta Kasaj La battante

Je connais Beta depuis plusieurs années et je me suis souvent demandé pourquoi elle ne se résignait pas à retourner dans son village plutôt que de poursuivre jour après jour cette vie impossible. La réponse était chaque fois la même: elle ne pouvait pas faire ça à ses filles. Pour la créativité future de notre ville, l'obstination d'une

mère n'est pas moins importante que l'inspiration de nos artistes et de nos savants.

Beta Kasaj est née dans le sud de l'Albanie. En 1999, elle est arrivée en Belgique avec son mari et ses deux filles. Sans papiers, elle a longtemps vécu dans l'ombre, avant d'être enfin régularisée, il y a quelques mois. *Si je me suis accrochée, c'est avant tout pour donner un avenir à mes filles*, explique-t-elle. Lors d'une carte blanche publiée en 2006 dans « De Morgen », Philippe Van Parijs avait exposé son histoire sous le titre « Pas de compassion pour un bon bulletin ». Une allusion aux filles de Beta, excellentes élèves, parlant français et néerlandais, mais néanmoins menacées d'expulsion.

Ses projets en 2011

Beta Kasaj, enfin libre de circuler, rendra visite à sa famille en Albanie. Elle va entreprendre les études qu'elle a toujours voulu faire, heureuse de pouvoir offrir à ses filles un avenir bruxellois.



Estelle Cantillon L'économiste

Avant que je ne rencontre Estelle, un ami commun me l'avait rendue d'emblée sympathique en me racontant qu'elle était allée accoucher... à vélo. J'admire son travail car pour la créativité future de notre ville,

rien n'importe autant que la mise en place d'un système scolaire efficace et équitable.

Docteur de l'Université de Harvard, professeur d'économie à l'ULB, Estelle Cantillon jongle avec les chiffres et les modèles mathématiques à longueur de journée. Ce qui ne l'empêche pas d'avoir les pieds bien sur terre. *Avant, j'étais un peu l'économiste dans sa tour d'ivoire. Puis j'ai été interpellée par la bulle des inscriptions dans les écoles secondaires. J'entendais les politiques dire que les parents n'auraient pas dû inscrire leurs enfants dans de multiples écoles. Or, pour nous, économistes, le fait que chaque parent agisse dans l'intérêt de son enfant est un principe de base.* Elle décide alors de mettre ses connaissances théoriques au service du bien public, en écrivant et en organisant des rencontres autour de cette question.

Ses projets en 2011

Estelle Cantillon se consacrera à la mise sur pied d'un réseau européen de chercheurs s'intéressant aux procédures d'inscription, ainsi qu'aux processus de sélection et de ségrégation.



Ben Hamidou L'acteur

Ben vient de Molenbeek, où j'ai passé mon enfance. Je l'ai découvert avec « Gembloux », une pièce qui explorait en quelque sorte une des taches aveugles de notre histoire, tout en combinant le tragique et l'humour.

Auteur et acteur, Ben Hamidou est un autodidacte. Formé au Club Med, où il fait le GO pendant quatre ans, puis au café-théâtre, il met aujourd'hui ses talents au service de propos autrement divertissants. En 2004, la pièce « Gembloux », consacrée aux tirailleurs africains et marocains ayant combattu les nazis en Belgique pendant la Deuxième Guerre mondiale, remporte un vif succès. *On voulait parler de cette amnésie mais sans entrer dans le pathos.* Seul sur scène, il joue en 2010 dans « Sainte-Fatima de Molem », où il évoque son amour du théâtre à travers le personnage emblématique de sa grand-mère. Ben Hamidou travaille aussi à l'implication de la population de Molenbeek dans différents projets théâtraux.

Ses projets en 2011

Ben Hamidou jouera dans « Moudawana forever », qu'il a coécrit avec Zidani. Une pièce qui décortique les relations hommes-femmes du bassin méditerranéen au plat pays

Moudawana forever, du 26 avril au 12 mai, au Magic Land Théâtre, www.magicland-theatre.com



Gabriella Zanzanaini L'activiste dans une ONG

Gabriella est l'amie d'un de mes fils. Polyglotte, pleine de projets, enthousiaste mais vigilante, elle est l'incarnation de cette bouillonnante société civile pan-européenne active à Bruxelles.

Née à Hong-Kong, Gabriella Zanzanaini vit aujourd'hui à Bruxelles, où elle codirige l'ONG Food and Water Europe, qui vise à garantir l'accès pour tous à une eau propre et à une alimentation sûre. *Nous travaillons contre les mauvaises pratiques de l'élevage industriel, la présence des OGM ou l'utilisation des nanotechnologies dans le secteur alimentaire.* Face aux lobbys des acteurs économiques les plus puissants, Food and Water Europe se bat aussi contre la privatisation de l'eau.

Ses projets en 2011

Elle travaillera à la préparation du Forum mondial alternatif de l'eau, qui se tiendra en marge du Conseil mondial de l'eau 2012.

www.foodandwaterwatch.org/world/europe

